

## 4. L'unité par l'humilité

Dans les deux lettres, aux Philippiens et aux Colossiens, il est question de divisions et d'unité. Les circonstances se ressemblent parfois, diffèrent parfois. L'unité est toutefois d'une importance cruciale si nous voulons que la vie d'une communauté de foi contribue au bonheur et au bien-être et que son témoignage soit crédible et pertinent. Comme l'indique le titre de l'étude dans le questionnaire EDS, l'humilité est un élément central. En Ph 2, Paul est très clair : « **Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ .** » (2,5). Il s'est fait serviteur.

Quelques questions générales pour lancer la discussion :

- Qu'est-ce que la **vraie** unité, selon toi, et qu'est-ce que ce n'est pas ?
- Qu'en est-il de l'unité dans la grande communauté chrétienne, dans notre Église mondiale, dans ton Église ?

### Unité et divisions à Philippiens

« S'il y a donc quelque encouragement dans le Christ, s'il y a quelque réconfort de l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit (KOINONIA - camaraderie, communion, participation commune, intimité), s'il y a quelque tendresse et quelque magnanimité, **comblez ma joie en étant bien d'accord ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée** » - Ph 2,1-2

Nous avons déjà vu que la lettre aux Philippiens est très orientée pastorale. Paul se soucie du bien-être de la communauté. La lettre est émaillée d'appels répétés à l'unité d'esprit et d'avertissements contre la discorde. Les versets ci-dessus montrent combien cela lui importe. Et s'il y revient à plusieurs reprises dans sa lettre, c'est parce qu'il y perçoit une fragilité.

- Qu'est-ce qui renforce le plus la « **koinonia** » dans une communauté : servir ensemble, prier ensemble, une conversation ouverte et honnête, célébrer ensemble, ... ? Que proposerais-tu concrètement dans ta communauté ?
- Quels signes peuvent indiquer **que l'unité d'esprit commence à se fissurer** ?

### Tensions souterraines : compétition, honneur blessé, « murmures »

« Ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. **Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres.** » - Ph 2,3-4

Ces paroles de Paul ne sont pas des clichés généraux ; elles renvoient à des situations bien réelles :

- **eritheia**: esprit de parti / ambition égoïste ; « je veux gagner » ; esprit de querelle et de dispute - ce mot évoque aussi les tensions d'une campagne électorale.
- **kenodoxia**: vanité ; « je veux qu'on me voie »

En 2,14 s'ajoute encore ceci : « **Faites tout sans maugréer ni discuter** »

- **goggysmos**: murmures ; aussi : une rancœur sous-cutanée qui ne se dit pas ouvertement, mais s'exprime en coulisses (dans le dos). Le mot grec est en outre très suggestif : le verbe décrit aussi le roucoulement des pigeons... Êtes-vous déjà allé dans un pigeonier ?
- **dialogismos**: querelles verbales, discussions, raisonnements disputailleurs

Cela ressemble à des discussions qui ne portent plus d'abord sur la vérité / l'Évangile, mais sur la position, la reconnaissance, l'irritation, les commérages et les murmures, la critique corrosive, ...

Dans ce contexte, Paul écrit son hymne au Christ (2,5-11). Ce n'est pas un traité théologique pour débattre de la « nature du Christ » (DIEU - homme ?), mais un appel à être véritablement disciple de Jésus dans l'humilité, prêt à servir, à « se vider », à se faire plus faible.

- Parmi les **quatre caractéristiques**, lesquelles reconnais-tu dans la société / l'église ? Dans quel contexte ? Et en toi-même ?
- **L'ambition, l'honneur, les remarques et la critique, les discussions** sont-ils toujours négatifs ou mauvais ? Quand cela devient-il nuisible, et pourquoi ?
- Quel est le danger du « **goggysmos** » (**murmures, commérages**) ? Comment désamorcer cela lorsqu'il apparaît dans la communauté ? Quel serait, selon toi, un contrepois sain ?

## Menace extérieure susceptible de semer la division à l'intérieur (chapitre 3).

« Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux partisans de la mutilation ! » - 3,2 Paul met sévèrement en garde contre des adversaires. Si certains se laissent impressionner par « d'autres enseignants », cela peut créer des clans. La mention de la circoncision, ainsi que les versets 3-6, laissent fortement supposer qu'il s'agissait de judaïsants fanatiques, fiers de leur origine et de leur conformité à « la Loi ».

D'un autre côté, il semblait y avoir une autre tendance : « il en est beaucoup qui se comportent en ennemis de la croix du Christ ; je vous en ai souvent parlé, mais maintenant j'en parle en pleurant : <sup>19</sup>leur fin, c'est la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » (3,18-19). Dans nos milieux on les qualifierait de « mondains ». De telles influences peuvent polariser une communauté (qui écoute qui ?). Paul répond : unité en Christ, avec des limites claires là où l'Évangile est en jeu.

- **Quels sont les différents canaux par lesquels les gens peuvent être influencés** : en ligne, livres, personnes et groupes, ... ?
- **Vois-tu aujourd'hui, dans l'Église, des « influences extérieures »** qui (peuvent) provoquer de la **polarisation** ? À quoi penses-tu ? Et que faire : forcer ou imposer l'unité ? Fixer des limites ? Comment en parler sans durcissement ni étiquettes (trop libéral, trop légaliste, trop fondamentaliste, trop mondain, ...) ?
- **« Nous l'avons mieux / plus purement / plus profondément compris ! »** Reconnaissable ?

## Friction interne réelle : Évodie et Syntyche (4,2-3)

« J'encourage Évodie et j'encourage Syntyche à être bien d'accord dans le Seigneur. <sup>3</sup>Oui, toi aussi, fidèle collègue, je te demande de les aider, elles qui ont combattu côte à côte avec moi pour la bonne nouvelle, avec Clément et mes autres collaborateurs, dont les noms sont dans le livre de vie. »

C'est le seul conflit que Paul mentionne de façon explicite. Évodie et Syntyche semblent être des collaboratrices influentes. Paul le reconnaît pleinement, même s'il se voit obligé d'avertir et d'exhorter.

Beaucoup de schismes ne commencent pas par la doctrine, mais par des divergences de vision sur la stratégie, le ton, le sentiment de ne pas être reconnu, ou « qui représente quoi ». Pas d'hérésie, mais des frictions de leadership. À noter :

- Paul **s'adresse à chacune séparément** (« j'exhorte Évodie... j'exhorte Syntyche... »). Il ne veut pas coller une étiquette de « coupable » ou de « victime ». C'est un appel aux deux parties à faire des pas.
- Il ne les cite pas comme des fauteurs de trouble, mais comme des personnes qui sont toutes deux « dans le Seigneur » et qui **ont combattu ensemble** pour l'Évangile (4,3).
- **Il fait intervenir un tiers** (« fidèle compagnon / collègue ») pour aider concrètement et servir de médiateur.
- **« Être d'accord »** : mêmes sentiments, mêmes pensées, même sagesse, même objectif. Avancer ensemble, en harmonie.

- **Que penses-tu de la manière dont Paul essaie de désamorcer ce conflit** ? Qu'en pouvons-nous apprendre ?
- **Pourquoi beaucoup de fissures** naissent-elles plutôt du ton / de la stratégie / du manque de reconnaissance que de la doctrine ? Ou est-ce faux ?
- **Que penses-tu du fait de faire intervenir un tiers** : quand cela aide-t-il, quand cela escalade-t-il ? Et qui... ?

## Recommandations

→ **« Vivez d'une manière digne de l'Évangile... lutez ensemble »**

En 1,27, Paul donne le ton : « conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire que vous tenez ferme dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de la bonne nouvelle, » Vivre en citoyens d'un autre royaume (3,20) et lutter ensemble pour l'Évangile. Cela déplace le centre de gravité de « j'ai raison » vers « notre vocation commune ».

→ **Considérez l'autre comme supérieur, regardez aussi aux intérêts des autres (2,3-4).**

→ **Ayez les mêmes dispositions que Christ Jésus.** Remplacez une manière de penser où le statut, le prestige et l'honneur sont au centre par une mentalité à la manière du Christ.

→ **Développez des qualités qui apaisent les conflits** : la joie (réjouissez-vous!), la douceur ; remplacez les murmures, la critique et les discussions négatives par la prière avec actions de grâce. Un état d'esprit positif : « Au reste, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées. » 4,8

- « **Une communauté se désagrège lorsqu'elle perd son objectif commun.** » D'accord ? Si oui, quel objectif ?
- « **Lutter ensemble** » au lieu de se battre en interne... Quelle lutte ?
- « **Considérez l'autre comme supérieur...** » Être toujours le "petit" ? Se sous-estimer ? N'écouter que les autres et mettre de côté sa propre vision ?
- Comment décrirais-tu « **les dispositions du Christ** » (donne des exemples concrets).
- Être « **humble** » est-ce la même chose que « s'humilier » ?

## Unité et divisions à Colosses

La lettre aux croyants de Colosses contient elle aussi des passages sur l'unité et sur des forces pouvant provoquer la division. Bref aperçu :

### 1) Le Christ comme fondement de l'unité (1,15–20 ; 1,21–23)

Un début magistral : le Christ rassemble tout. Il opère la réconciliation et la paix (v. 20). Il est la tête de l'Église (1,18). En 2,19, Paul poursuit : « ... la tête par laquelle tout le corps, bien uni grâce aux jointures et aux articulations qui le desservent, grandit d'une croissance qui vient de Dieu. ». Le Christ est la tête et la communauté est comme un corps. Le corps est « soutenu » et « assemblé / tenu ensemble » lorsqu'il s'attache à la tête.

### 2) « Unis dans l'amour » (1,28–2,3)

« ... afin qu'ils soient encouragés, qu'ils soient bien unis dans l'amour et riches d'une pleine conviction de l'intelligence, pour connaître le mystère de Dieu, le Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. » - 2,2-3. En grec il est question d'être entrelacés dans l'amour. Grandir ensemble vers la pleine connaissance du Christ (2,2–3).

3) L'« homme nouveau » fait tomber les lignes de séparation : « Ne vous mentez pas les uns aux autres : vous vous êtes dépouillés de l'homme ancien, avec ses agissements, et vous avez revêtu le nouveau, qui se renouvelle en vue de la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a là ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni homme libre ; mais le Christ est tout et en tous. » (3,9–11)

Mentir : en Mt 5,11 Jésus utilise ce verbe au sens de dire faussement du mal des autres. Paul énumère ici divers types d'« autres » (ethnique, religieux-culturel, social) et oppose à cela : le Christ est tout et en tous.

4) Une « colle » pratique pour la communion : « Ainsi donc, vous qui êtes choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'une **tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.**

<sup>13</sup>**Supportez-vous** les uns les autres et **faites-vous grâce**, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre ; comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. <sup>14</sup>Mais par-dessus tout, **revêtez-vous de l'amour**, qui est le lien parfait. <sup>15</sup>Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur. Soyez reconnaissants ! » (3,12–15)

### 5) Avertissement contre des idées trompeuses susceptibles de diviser la communauté (2,4–8)

« Je dis cela pour que personne ne vous abuse (ou: égare) par de beaux discours. » (2,4)

« Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie au moyen d'une philosophie trompeuse et vide, selon la tradition des humains, selon les éléments du monde, et non pas selon le Christ. » - v. 8

Paul craint qu'ils soient entraînés par un « discours persuasif » et par une « philosophie / tradition humaine ». De telles influences engendrent souvent de l'élitisme (« nous avons la connaissance plus profonde ») et des camps.

6) « Que personne ne vous juge... » « Que personne ne vous juge à propos de ce que vous mangez ou buvez, pour une question de fête, de nouvelle lune ou de sabbat : <sup>17</sup> tout cela n'est qu'une ombre de ce qui est à venir, mais la réalité, c'est le corps du Christ. <sup>18</sup> Ne vous laissez pas frustrer par les gens qui se complaisent dans « l'humilité » et le « culte des anges » au gré de leurs visions ; ils sont gonflés de vanité par la pensée de

leur chair» (2,16–19 ; voir aussi v. 20–23). Il s'agit d'une culture de jugement autour de : nourriture/boisson, fêtes/sabbat, ascèse/rigueur, culte des anges et revendications « mystiques ». Le point de Paul : de telles choses peuvent diviser une communauté entre ceux qui jugent et ceux qui sont jugés, une « élite spirituelle » et des croyants « ordinaires ».

- **L'unité en plaçant le Christ au centre...** Qu'est-ce qui peut se trouver au centre et provoquer des divisions ? Et que signifie concrètement mettre le Christ au centre ?
- « **Grandir ensemble vers la pleine connaissance du Christ...** » Quelle connaissance ? Une connaissance théologique, doctrinale ?
- **Quelles « lignes de séparation »** sont (encore) une réalité dans l'Église ? Quelles démarches concrètes pouvons-nous entreprendre ?
- **Quels « éléments-colle »** semblent, en pratique, parfois difficiles à mettre en œuvre ?
- **Et si ce n'était pas la paix du Christ**, mais plutôt l'orgueil, la peur, la jalousie... qui régnaient ? Quelles seraient les conséquences pratiques ?
- Dans nos milieux, les « **beaux raisonnements/discours trompeurs** » sont souvent assimilés au bon sens, aux résultats scientifiques, à tout ce qui apporte du nouveau, etc... Mais que penser des traditions, du légalisme strict, du hype, du mysticisme, des constructions doctrinales, d'une pensée ritualiste, ... ?
- Comment pouvons-nous faire de la place aux différences de conscience et d'opinion **sans juger** ?